
FAIRE

2020

LAURÉATS
DOSSIER DE PRESSE



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mercredi 2 décembre 2020

Avec 354 projets reçus, la quatrième édition de FAIRE, accélérateur de projets urbains et architecturaux innovants lancé par le Pavillon de l'Arsenal, a rencontré un succès inédit. Le jury composé d'architectes, de designers et d'ingénieurs, rassemblés autour des partenaires fondateurs de FAIRE - la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts, MINI, rejoints cette année par EDF- salue le travail de l'ensemble des participants qui explorent de nouvelles façons de penser et faire la ville. Après l'audition des 48 équipes finalistes, retenues par la commission technique composée d'une centaine d'experts, le jury a sélectionné les 16 projets lauréats suivant :

- Parcours lumineux pour accompagner la marche des femmes à Aubervilliers
- Plateforme mobile installée sur les chantiers pour réemployer l'argile vert révélé
- Expérimentation pour la perméabilisation et la végétalisation de la voirie parisienne
- Recherche sur l'hébergement non spéculatif pour les travailleurs pendulaires
- Design participatif dans le service psychiatrie de l'enfant de la Pitié-Salpêtrière
- Construction de refuges métropolitains pour des nuits insolites dans le Grand Paris
- Prototype de réacteur végétal pour chauffer des bâtiments grâce au compost
- Programme de requalification de micro-fonciers
- Recherche par le projet pour de nouveaux espaces scolaires extérieurs
- Analyse prospective sur les structures d'hébergement d'urgence
- Expérimentation d'un terrain d'aventures pour les plus jeunes à Villiers-le-Bel
- Système de mobilier urbain tactique pour accompagner les transformations de Paris
- 96 scénarios pour inventer de nouveaux modes de vie
- Exploration des filières de matériaux vertueux en île-de-France
- Prototype de paroi poreuse végétalisée et irriguée par les eaux usées
- étude sur les déserts médicaux urbains

Les projets dessinent un large panorama des grands enjeux de la métropole parisienne : climat, habitat, solidarité, micro-fonciers, place de l'enfant dans la ville, réemploi, nouveaux matériaux, énergie, santé, mixité... Dans cette période de crise, ce fort engouement pour la recherche urbaine et architecturale par le projet est particulièrement stimulant et témoigne de la volonté des participants d'expérimenter d'autres manières de penser ou de construire la ville ainsi que le souhait de modèles participatifs et de démarches partagées.

FAIRE, premier accélérateur de projets urbains innovants destiné aux architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, designers, confirmés ou émergents, mais aussi aux étudiants des écoles de ces disciplines, s'affirme comme la plateforme de référence pour la recherche par le projet et l'expérimentation urbaine dans les métropoles.

FAIRE 2020

« Je me félicite que la 4e édition du concours FAIRE ait rencontré un succès aussi large avec 354 propositions reçues. Je remercie aussi tous les partenaires de ce projet : le Pavillon de l'Arsenal, la Caisse des Dépôts, MINI et EDF, qui permettent à des équipes pluridisciplinaires de mettre en œuvre des recherches et des expérimentations innovantes pour faire face aux grands défis urbains que nous rencontrons »

Emmanuel Grégoire, Premier Adjoint à la Maire de Paris, en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques

« Chaque édition de FAIRE est une source d'inspiration avec des projets créatifs, innovants, responsables et engagés. Le mécénat de la Caisse des Dépôts et la direction régionale Île-de-France de sa Banque des Territoires, soutiennent avec conviction et enthousiasme cette initiative du Pavillon de l'Arsenal qui permet de promouvoir l'innovation par des appels à projets auprès d'équipes mixtes de chercheurs, de designers, d'architectes et de d'ingénieurs. Bravo aux projets de FAIRE 2020 qui sont au rendez-vous de la créativité pour rendre la ville plus durable, plus frugale, plus inclusive et plus résiliente ! »

Marianne Louradour, Directrice régionale Île-de-France, Banque des Territoires, Sylvie Roger, Directrice du mécénat et des partenariats, Caisse des Dépôts

« Nous avons été impressionnés par le très haut niveau des projets et par la grande qualité des présentations lors du jury. Nous avons hâte de voir se concrétiser les 16 projets lauréats tant ils apportent une réponse aux enjeux de la ville d'aujourd'hui et proposent une utilisation créative de l'espace urbain, deux sujets chers à MINI depuis plus de 60 ans. »

Guillaume de Sazilly, Directeur de MINI France

« EDF est honoré d'avoir soutenu et participé à cette édition de FAIRE. La diversité et la richesse des projets présentés témoignent de la dynamique et de l'engagement des experts sélectionnés pour répondre aux enjeux de solidarité, climatiques, d'économie circulaire, de mobilités douces et d'équipements urbains pour le Grand Paris. Bravo aux gagnants et merci à tous les participants pour la qualité des présentations ! »

Hélène Milot, Déléguée régionale Île-de-France, Gaëlle Salaün, Directrice régionale Commerce Île-de-France, EDF

« La crise sanitaire et climatique révèle des problématiques urbaines déjà existantes et des questionnements nouveaux pour les acteurs de la ville. L'accélérateur FAIRE souhaite accompagner celles et ceux qui s'engagent dans la mutation des villes. »

Alexandre Labasse, Directeur général du Pavillon de l'Arsenal

« FAIRE est devenu un rendez-vous attendu des architectes et concepteurs du 21e siècle. Sans préjugé et élargissant le champ de l'innovation, il révèle l'engagement des jeunes générations qui ancrent leurs pratiques dans les défis de notre temps : limiter le gaspillage de matériaux, réparer l'existant, lutter contre le réchauffement climatique, offrir une équité sociale, loger dignement la population... Le concours est également un révélateur de sujets sur lesquels nous devons tous travailler pour préparer l'avenir. Nous devons les soutenir. Bravo à eux car ils interrogent, décloisonnent et rendent transversales nos pratiques »

Christine Leconte, Présidente du Conseil régional de l'Ordre des architectes Île-de-France

« La qualité et le professionnalisme des propositions témoignent du fait que FAIRE est devenu, en seulement quelques années, un acteur incontournable de la transformation urbaine. Plus encore, ils illustrent le profond engagement des architectes, designers, paysagistes et autres concepteurs de la ville pour la transformation de notre territoire par l'action concrète et pragmatique sur des enjeux qui nous concernent tous en tant que citoyens. L'ensemble des propositions peuvent ainsi être lues comme une feuille de route alternative dont peuvent se saisir les acteurs de la ville. »

Susanne Eliasson, Architecte urbaniste, fondatrice de l'agence GRAU

« L'accélérateur FAIRE est l'unique endroit où l'on peut proposer des projets issus de recherche singulière et personnelle afin d'envisager la ville sous de nouveaux horizons. C'est une façon pertinente de répondre aux enjeux de la ville en s'impliquant par des projets actions. C'est aussi le lieu pour envisager le collectif et le collaboratif »

Matali Crasset, Designer

« C'est bien au delà des situations climatiques, sanitaires et sociétales que Faire brille d'un intérêt auprès de professionnels jeunes et confirmés. C'est un intérêt autour du collectif que j'ai vu défendre, pour la bienveillance des plus démunis, des plus jeunes ou Tout simplement offrir un atlas de ressources à partager avec l'ensemble des citoyens de nos campagnes et de nos villes. Ces lauréats sont là pour Faire acte de SOCIÉTÉ. La poésie portée par certaines réponses ne peut que conforter la justesse de cet appel à projet. Longue vie ! »

Vincent Parreira, Architecte, fondateur agence AAVP

JURY

EMMANUEL GRÉGOIRE

Premier Adjoint à la Maire de Paris, en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques

AFAF GABELOTAUD

Présidente du Pavillon de l'Arsenal
Adjointe à la Maire de Paris en charge des entreprises, de l'emploi et du développement économique

MARIANNE LOURADOUR

Directrice régionale Île-de-France, Banque des territoires, Groupe Caisse des Dépôts

SYLVIE ROGER

Directrice du mécénat et des partenariats, Caisse des Dépôts

GUILLAUME DE SAZILLY

Directeur de MINI France

GAËLLE SALAÜN

Directrice régionale Commerce Île-de-France, EDF

CHRISTINE LECONTE

Présidente du Conseil régional de l'Ordre des architectes Île-de-France

MATALI CRASSET

Designer, fondatrice du studio matali crasset

SOPHIE DELHAY

Architecte, enseignante ENSA Versailles

SUSANNE ELIASSON

Architecte urbaniste, fondatrice de l'agence GRAU

RAPHAËL MÉNARD

Architecte, ingénieur, Président de l'AREP

VINCENT PARREIRA

Architecte, fondateur agence AAVP

ALPHONSE SARTHOUT

Architecte, fondateur agence Cigüe

ALEXANDRE LABASSE

Architecte, Directeur général du Pavillon de l'Arsenal

16 PROJETS LAUREATS

LA GRANDE TRAVERSÉE

Création d'un parcours lumineux pour accompagner la marche des femmes dans le quartier Émile Dubois/ Maladrerie à Aubervilliers
Approche.s ! : Laure Gayet, Kelly Ung / Collectif Parenthèses

ANGLES - UN POTENTIEL D'ESPACES À RECONQUÉRIR

Expérimentation pour la perméabilisation et la végétalisation de la voirie parisienne
VMAO architectes / NLA architectes / Supervue

MEGA - MODULE D'EXPLOITATION DE GISEMENT ARGILIFÈRE

Plateforme mobile de production d'objets en céramique installée sur les chantiers pour réemployer l'argile vert révéélé pendant la phase d'excavation
Niveau Zéro Atelier - NOA

PART-TIME PARISIENS

Recherche pour des solutions d'hébergement non spéculatives pour les travailleurs pendulaires
MAJMA

POUR UNE POÉTIQUE DU LIEN HOSPITALIER

Recherche / action dans le service psychiatrie de l'enfant de la Pitié-Salpêtrière pour faciliter l'insertion et l'autonomie des enfants par le design
Marie Danet et Laura Thulièvre, designers ENSAD

REFUGES MÉTROPOLITAINS DU GRAND PARIS

Construction de postes d'observation pour des nuits insolites
Le Voyage métropolitain, Camp de base et Bruit du Frigo

RÉACTEUR VÉGÉTAL

Prototype de chauffage des bâtiments grâce au compost
Maxime Jansens architecture / Éléments Ingénierie

POINTS NOIRS, ANOMALIES RÉCURRENTES DE PROPRIÉTÉ

Programmes pour résoudre les mésusages urbains par la requalification de micro-fonciers
Milena Charbit, Architecte / Olivier Charlec, Éboueur / 127af, Agence d'architecture et de design

(RE)FAIRE CLASSE EN EXTÉRIEUR

Recherche par le projet pour de nouveaux espaces scolaires adaptés aux pédagogies alternatives
Atelier Senzu

SANS DOMICILE FIXE

Analyse prospective sur les centres d'hébergement d'urgence
Atelier +1 / Association Aurore

TIERS ÉQUIPEMENT - QUELLE ESTHÉTIQUE POUR LA VILLE EN MOUVEMENT ?

Système de mobilier urbain tactique pour accompagner les transformations de Paris
nodesign.net

TAPLA - TERRAINS D'AVENTURE DU PASSÉ POUR L'AVENIR

Expérimentation d'un terrain d'aventures pour les plus jeunes à Villiers-Le-Bel
Aurélien Ramos, paysagiste Gilles Raveneau, anthropologue

SCÉNARIOS FUTURS

96 scénarios avec la fenêtre comme dispositif de projet pour inventer de nouveaux modes de vie
Cyrus Ardalan, architecte / Ophélie Dozat, architecte-chercheuse / Lucien Dumas, architecte-ébéniste

INVENTAIRE VISUEL DE LA MATIÈRE PREMIÈRE ET DES SAVOIR-FAIRE LOCAUX

Filmer la matière
Timothée Gauvin, architecte / Antoine Plouzen Morvan, vidéaste

WALL

Réalisation d'un prototype de paroi poreuse et suintante qui préfiltre et régule une partie des eaux usées d'un bâtiment
Clément Willemin, architecte

PAS DE VACANCES POUR LA MÉDECINE EN VILLE

Etude sur les déserts médicaux urbains
Oglo architectes

LA GRANDE TRAVERSÉE

Création d'un parcours lumineux pour accompagner la marche des femmes dans le quartier Émile Dubois/ Maladrerie à Aubervilliers

« La pandémie de Covid-19 est venue exacerber les inégalités sociales déjà existantes, notamment subies par les femmes. Les diagnostics genrés de l'espace public menés par Approche.s ! dans des quartiers prioritaires (Aubervilliers, Clichy-sous-Bois) ont objectivé cette réalité. À la tombée de la nuit, la fréquentation des femmes se réduit considérablement ; elles évitent les cœurs de quartier pour suivre les axes lumineux.

En 2020, Approche.s ! réalisait un parcours signalétique diurne du quartier Émile Dubois/Maladrerie à Aubervilliers, valorisant la présence féminine et leurs cultures d'origine. Avec le soutien de FAIRE, nous souhaitons cette année prototyper des dispositifs lumineux accompagnant la marche nocturne des femmes, en coopération avec le collectif d'architectes Parenthèse.

Les installations lumineuses réinterpréteront le langage du parcours diurne, selon trois modalités :

1/ Le signal : il marque le seuil d'entrée du quartier par la création d'un tapis lumineux de motifs multiculturels au sol.

2/ Une balise "relais de réassurance" : structure originale et potentiellement répliquable de métal et verres dichroïques colorés, support d'usages égalitaires co-programmés avec les habitantes et habitants, créant une ambiance chaleureuse de jour comme de nuit.

3/ Des éclairages doux et réguliers au sol : plaques de béton teintées et incrustées de pierres phosphorescentes en soutien des cheminements de jour et de nuit. »

Approche.s ! & Collectif Parenthèses

Équipe

Approche.s ! : Laure Gayet, Kelly Ung & Collectif Parenthèses

Porté par une équipe pluridisciplinaire et accompagné par un groupe de réflexion élargi sur les pratiques innovantes en urbanisme, le collectif Approche.s ! intègre la question du genre de manière transversale, à l'ensemble de ses démarches, autant par l'action que par l'étude. Il mène une réflexion sur la place des femmes dans l'espace public du quartier Émile Dubois à Aubervilliers depuis 2018.

Travaillant sur différentes échelles de l'architecture éphémère, la scénographie, l'intervention plastique ou le design d'objets, le collectif Parenthèse, vise à créer des situations ludiques et évolutives où s'initient d'autres rapports aux usages et aux environnements architecturaux et urbains. Les pratiques du collectif s'inscrivent dans une démarche expérimentale et dans une pluralité de médiums.

ANGLES - UN POTENTIEL D'ACTIVATION DU SOL URBAIN

Expérimentation pour la perméabilisation et la végétalisation de la voirie parisienne

« Le projet "Angles" part du constat que les flux de circulation des voitures dessinent des surfaces non exploitées qui pourraient devenir de nouveaux espaces piétons paysagés. Dans un contexte de pandémie et de lutte contre les îlots de chaleur, chaque mètre carré gagné sur le domaine carrossable compte pour rendre l'espace public moins dense et plus agréable à vivre.

Atlas des angles

Nous proposons une méthodologie fine et intégrative portée sur la transformation des angles des rues des quartiers résidentiels, adaptée à des situations et des besoins particuliers. Un catalogue exhaustif des espaces résiduels du domaine public peut être fait à l'échelle de chaque carrefour dans Paris. Nous avons choisi comme terrain d'expérimentation le nord-est parisien, révélateur de ce potentiel latent de reconquête. Seize événements d'angles totalisant 420 m² de sol sont disponibles dans le quartier de Saint-Fargeau (Paris 20^e).

Prototypage d'activation

Dans un second temps nous proposons une intervention concrète sur une des situations cataloguées. La combinaison de plusieurs angles aux typologies variées offre la possibilité de réaliser à la fois un aménagement piéton avec différentes échelles d'occupations végétales, et de donner par la même occasion une cohérence au lieu. »

Victor Maréchal, architecte (VMAO)
& Nicolas Lombardi, architecte (NLA)

Équipe

Victor Maréchal, architecte (VMAO)
Nicolas Lombardi, architecte (NLA)

Victor Maréchal est architecte fondateur de VMAO (Victor Maréchal Architecture Office). Son agence est basée à Paris. Ses projets explorent des principes climatiques pour créer des atmosphères singulières à des échelles variées entre paysage, architecture et design. Depuis 2017, il enseigne également le projet d'architecture au sein du laboratoire ALICE à l'École polytechnique fédérale de Lausanne et réalise de nombreux workshops de construction.

Agence fondée en janvier 2017 à Paris, Nicolas Lombardi Architecture réunit 3 à 5 architectes de formation autour de Nicolas Lombardi, associé unique. Depuis son diplôme en 2007, Nicolas Lombardi oriente sa pratique à travers le prisme des grandes problématiques urbaines. Il réalise en 2011 une étude urbaine in situ sur la ville souterraine de Montréal, financée par la fondation EDF Diversiterre.

Partenaires
ZEFCO, Bureau d'étude
Nathalie Chappé, ingénieur VRD
SUPERVUE, Laurent Blondeau, perspectiviste et photographe d'architecture

MEGA MODULE D'EXPLOITATION DE GISEMENT ARGILIFÈRE

Plateforme mobile de production d'objets en céramique installée sur les chantiers pour réemployer l'argile vert révélé pendant la phase d'excavation

« M.E.G.A. (Module d'exploitation de gisement argilifère) est une plateforme mobile de production d'objets en céramique qui se greffe sur les chantiers architecturaux pour exploiter les strates argileuses mises à jour pendant la phase d'excavation de ces chantiers. Nos recherches s'inscrivent dans une volonté d'autonomie, de retour à une production locale, que nous souhaitons reconnecter avec les ressources environnantes et les citoyens sur les terres du Grand Paris. Comment valoriser un gisement et sa ressource ? Notre pratique se construit par l'exploration parallèle de gisements au sein d'un territoire ainsi que des ressources qu'ils contiennent. La production in situ est pour nous un élément de réponse à ces problématiques. L'outil de recherche et de production semi-industriel M.E.G.A. rassemble en son sein toutes les étapes de production d'objets en terre cuite, de la transformation du matériau brut en matière première jusqu'à la cuisson des objets obtenus. »

Niveau Zéro Atelier - NOA

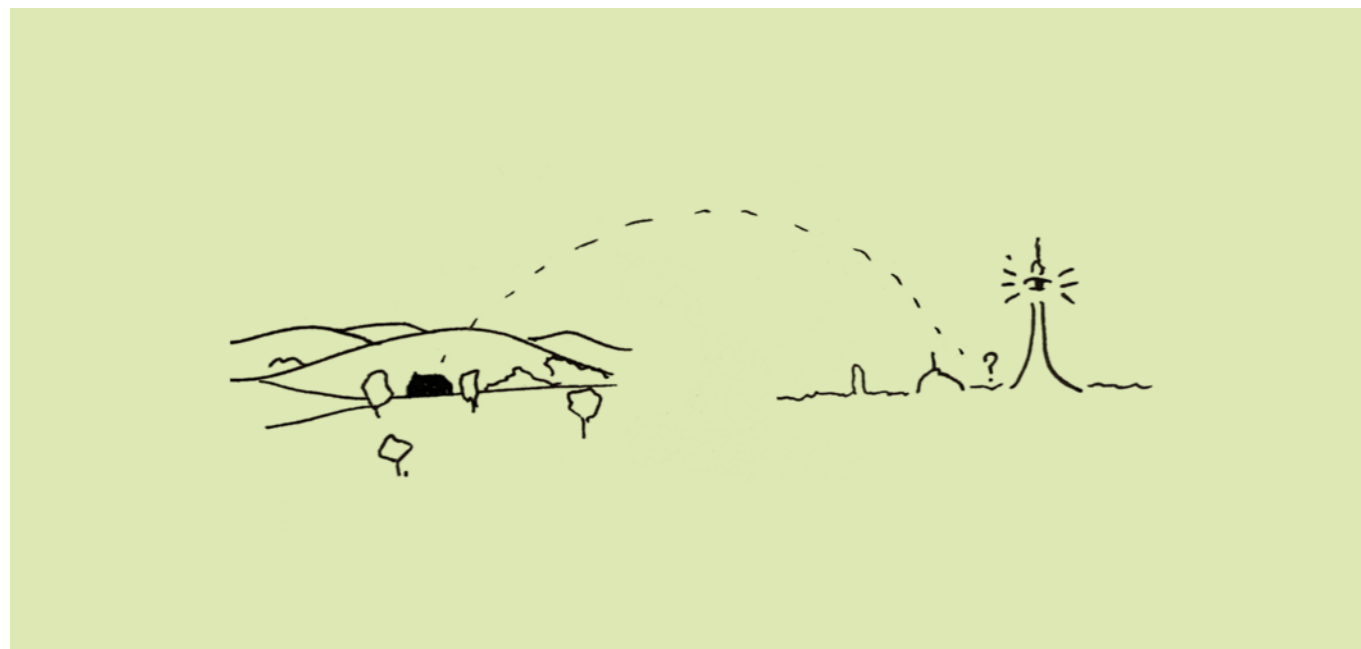
Équipe

Niveau Zéro Atelier- NOA est un atelier de recherche et de production spatiales, et de toutes autres formes en volume, à la fois poétiques et fonctionnelles. Venant d'horizons étroitement liés, architecture, design et art plastique, les membres de l'atelier s'efforcent de mettre leurs savoirs en commun pour penser à la fois l'usage des objets et des espaces et la puissance poétique qui s'y rattache. La question principale que soulève chacun des projets est celle du territoire, s'étendant de l'envergure d'un geste à celui d'un environnement entier.

Partenaires

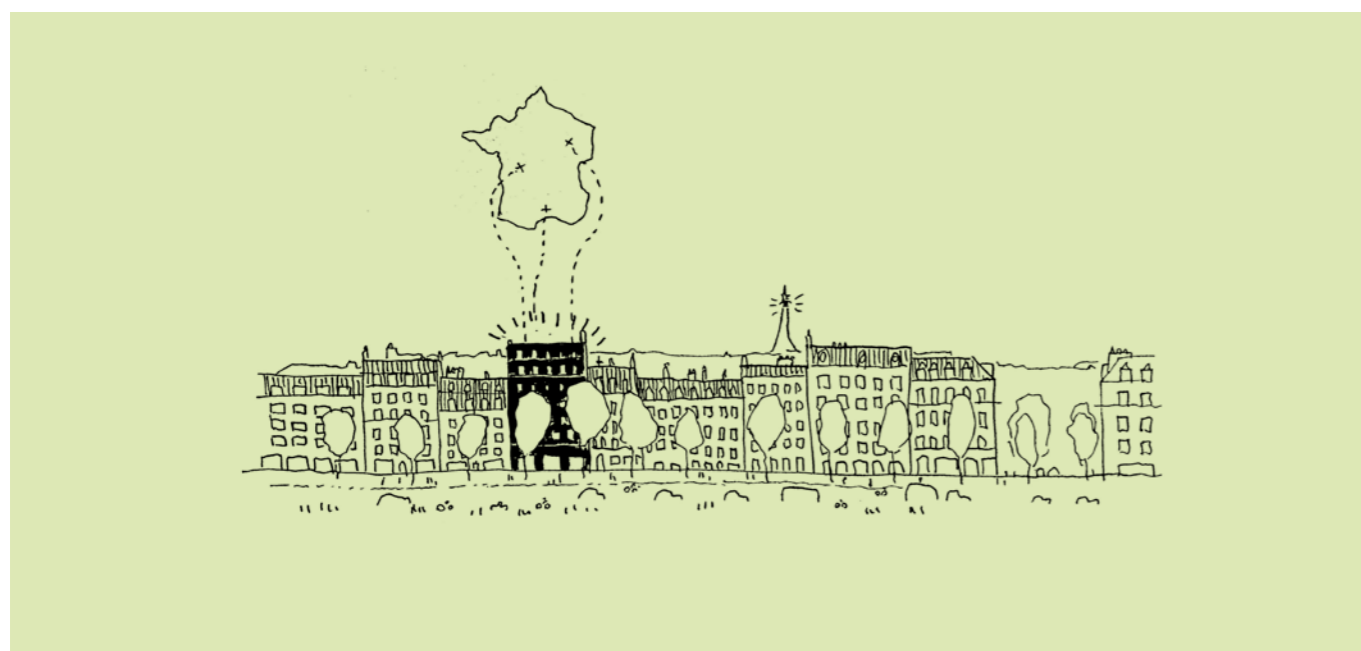
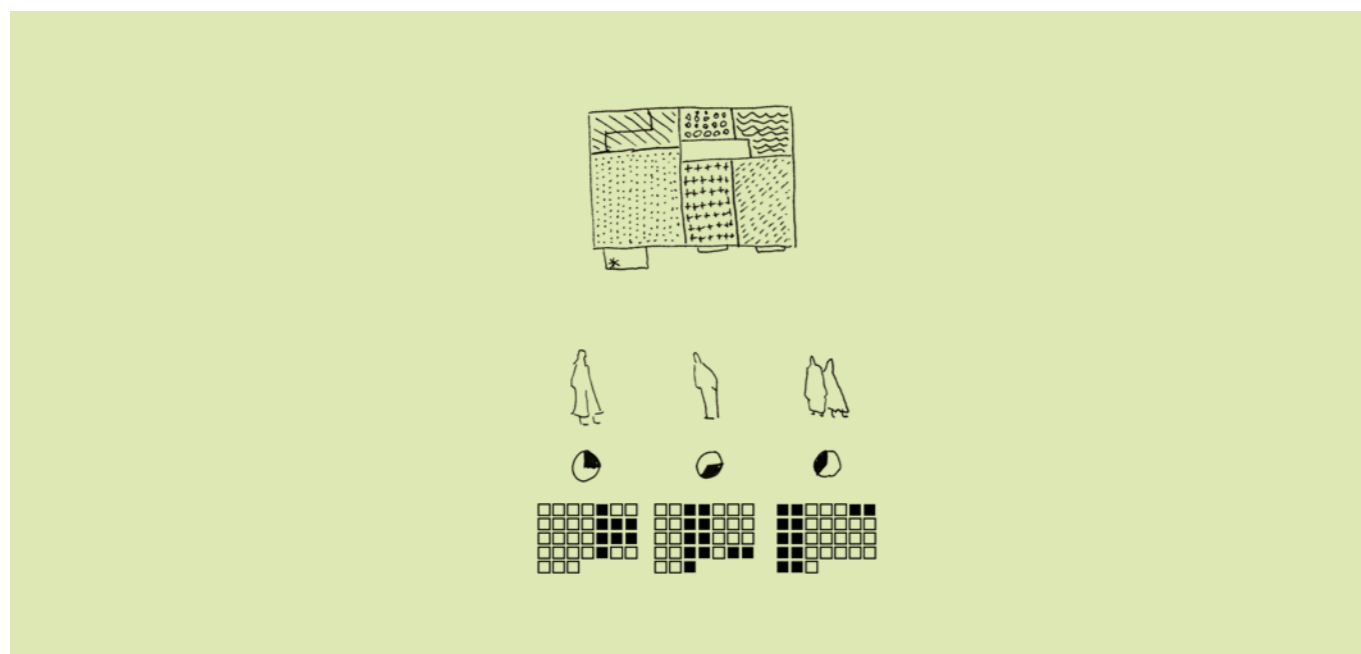
ETS Bermann, fabricant de terre
Katherine Dara, céramiste
Mairie de Bagnolet
Les Mazures, Grez-sur-Loing
Géotec, bureau d'études
Myriam Duc (Université
Gustave Eiffel - IFSTTAR)
Laboratoire GERS - SRO
Violaine Sautter (CNRS)
Anna Saint Pierre, PhD (SCAU)





PART-TIME PARISIENS

Recherche pour des solutions d'hébergement
non spéculatives pour les travailleurs pendulaires



« La crise sanitaire que nous traversons aura probablement des conséquences pour un certain nombre d'habitants parisiens, que l'exiguïté du logement pousse à questionner leur cadre de vie futur: plus près de la nature, loin des prix de l'immobilier parisien. Un changement de prisme qui ouvre de nouvelles trajectoires de vies, sans pour autant rompre le lien avec Paris. Le développement du télétravail et l'efficacité des infrastructures de transport permettent une vie partagée entre un logement en région et un travail dans la capitale.

Il n'existe aujourd'hui pas de solution de logement réellement adaptée à ces habitants intermittents. Paris doit aujourd'hui anticiper ces nouveaux modes de vie hybride, qui contribuent à l'équilibre métropole/territoires.

Part-Time Parisiens envisage de proposer des solutions abordables, régulières et non spéculatives pour ces habitants pendulaires, comme alternative aux logements temporaires (hôtels et Airbnb) en recyclant des ressources locatives non exploitées telles que des chambres de services inhabitées, des bureaux vides ou des établissements hôteliers fragilisés par le confinement.

Un nouveau type de bail d'habitation est proposé, dont l'objet n'est plus le partage d'un espace (colocation) mais le partage du temps de cet espace, afin de permettre un loyer divisé en nombre de nuitées à une adresse fixe. De nouvelles sociabilités et de nouvelles qualités spatiales émergeront de ces logements partagés dans le temps. »

Équipe

Majma

Majma est une agence d'architecture et d'urbanisme basée à Paris, fondée en 2015 par Martin Jaubert et Antoine Maitre. L'agence revendique une vision transversale de sa pratique, qui questionne la justesse et l'ambition des programmes dans leur environnement, où architecture, paysage et territoire sont appréhendés avec une dextérité équivalente.

MAJMA

POUR UNE POÉTIQUE DU LIEN HOSPITALIER

Recherche/action dans le service psychiatrie de l'enfance de la Pitié-Salpêtrière pour faciliter l'insertion et l'autonomie des enfants par le design

« Notre projet de l'hôpital à la ville, pour une poétique du lien hospitalier s'inscrit dans le cadre de notre projet de fin d'étude dans le secteur Design Objet à l'École des arts décoratifs de Paris. Il interroge les liens entre design et santé et l'inclusion d'enfants avec handicap dans la ville.

Nous travaillons avec l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière dans le département psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, en contact avec les patients et les soignants afin de développer notre projet. Nous sommes en immersion dans l'unité de jour de ce service qui accueille des enfants poly-dyslexiques, souffrant de retards d'apprentissage et de troubles du comportement.

Notre but est de créer des solutions au sein de l'unité pour amener ces enfants à considérer en douceur leur sortie de l'hôpital et l'importance de leur rôle à jouer dans notre société.

Ce projet questionne l'intégration et l'autonomie des patients du service pédopsychiatrie dans nos villes, dans notre société et dans notre capitale. Il interroge notamment l'invention d'outils, de nouveaux dispositifs favorisant le lien entre les enfants, mais aussi la façon dont on peut canaliser leur énergie. L'idée est de faire travailler la coordination des enfants en groupe afin d'introduire chez eux des notions d'empathie, d'entraide et de stratégie commune. Par la médiation du mouvement, l'enjeu est d'apprendre à ces enfants les fondamentaux d'une vie en société. »

Marie Danet et Laura Thulièvre

Équipe

Marie Danet et Laura Thulièvre,
designers

Formées à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Marie Danet et Laura Thulièvre commencent une collaboration en Erasmus au Damemark en Master Design for Play à la Designskolen. Marie réalise par la suite son mémoire « Vers une libération corporelle sur la thérapie par la danse dans le soin et l'éducation. » En parallèle de cette recherche théorique, Laura effectue un stage chez Humaniteam, qui lui ouvre les portes du milieu hospitalier. C'est le début de la réflexion sur ce projet qui s'inscrit dans le cadre de leur diplôme en Master Design Objet à l'ENSAD.

Partenaires

Hôpitaux universitaires
Pitié-Salpêtrière - Charles Foix,
Service de psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent
École nationale supérieure des arts
décoratifs

REFUGES MÉTROPOLITAINS DU GRAND PARIS

Construction de postes d'observation pour des nuits insolites

« Nous partons pour un voyage dans le très Grand Paris, à pied, à la recherche des oasis qui se cachent au creux de la grande ville. Nous allons retrouver le temps du bivouac, le plaisir de se réunir à l'abri en dehors du quotidien. Nous allons offrir une évasion architecturale. Le long des 600 km du Sentier métropolitain du Grand Paris, nous trouverons des lieux pour construire de simples structures appelées "refuges". Ce seront des postes d'observation pour sentir et penser la ville d'un autre point de vue. Ils offriront aux habitants de la région, riverains du sentier, curieux, touristes, visiteurs, trailers, professionnels, étudiants, marcheurs d'un jour et de toujours des lieux d'hospitalité. Inspirés de l'expérience et du succès des Refuges périurbains développés autour de Bordeaux depuis 2010 par Bruit du frigo et Zebra 3, les refuges se caractérisent par la légèreté et l'économie de matière, un dessin unique, l'inscription dans un site et de nouveaux modes de gestion. Aujourd'hui, nous allons renouveler ce modèle et l'adapter au Grand Paris.

À partir d'un premier prototype nous souhaitons construire tout un réseau de lieux, supports de récits individuels et de souvenirs collectifs. Ils forgeront l'histoire partagée de territoires aujourd'hui fragmentés. »

Le voyage métropolitain, Camp de Base, Bruit du frigo

Équipe

Le voyage métropolitain est un collectif de médiation territoriale fondé en 2014. À travers la création d'itinéraires et d'expériences collectives pédestres, il interroge et révèle ce qui compose les territoires habités.

Camp de Base est un bureau d'architecture-s qui accompagne les entreprises et les collectivités afin de faire émerger les conditions de la création architecturale et urbaine au croisement des idées et des techniques.

Bruit du frigo est un collectif de création fondé en 1997 à Bordeaux, qui regroupe architectes, artistes, urbanistes, médiateurs et constructeurs. Bruit du frigo réalise des projets artistiques, participatifs et contextuels sur l'espace public, mêlant installations et scénographies urbaines, microarchitectures, actions collectives et événements culturels.

Partenaires

Le Sentier métropolitain
du Grand Paris

RÉACTEUR VÉGÉTAL

Prototype de chauffage des bâtiments grâce au compost

« Le compostage est une réaction qui produit naturellement de la chaleur - jusqu'à 60°C . Peut-on exploiter cette énergie pour réduire nos consommations d'énergies fossiles ?

Notre objectif est d'appliquer cette idée à l'échelle urbaine. Les bâtiments de logements collectifs locatifs sont particulièrement adaptés puisque leur système de chauffage centralisé permet d'alimenter un bâtiment avec un seul branchement. Le projet s'inscrit dans un cercle vertueux existant : le compostage est en plein essor et beaucoup de résidences en sont déjà équipées. En donnant au compostage une vertu supplémentaire - la production de chaleur - on vient en renforcer l'utilité. Le réacteur est un conteneur équipé de « pieux » qui viennent capter la chaleur au cœur du compost. Un réservoir stocke cette énergie qui est ensuite injectée dans un réseau de chauffage, faisant ainsi baisser la consommation d'énergie fossile.

Nous envisageons deux catégories d'applications :

- 1/ Sur un bâtiment existant, on raccorde le module au réseau. Le but est alors de faire baisser la consommation de combustible. L'installation devant être de grande taille pour optimiser le rendement, elle fera l'objet d'un traitement architectural afin de proposer un objet "totem" à la fois attractif et intégré dans son contexte.
- 2/ Dans le cas d'un petit bâtiment annexe (coworking, local associatif, serre horticole), on pourra chauffer le volume exclusivement grâce au réacteur.

Le réacteur devient aussi un instrument pédagogique car il met en scène la transformation de déchets en compost et en énergie. »

Maxime Jansens & Eléments Ingénieries

Équipe

Maxime Jansens crée l'agence MJA en 2016, après des collaborations au sein d'agences comme Py Architectes, ANMA, Joly & Loiret. Son approche est basée sur une attention particulière portée à l'impact des bâtiments et de leur construction sur l'environnement. L'agence croit en une architecture décarbonée, qui tend à réduire son impact par une conception frugale des bâtiments, l'emploi de matériaux naturels et biosourcés, une conception durable, bioclimatique et low-tech des bâtiments.

Fondé en 2004 sous le nom de RFR éléments, Eléments Ingénieries est un acteur reconnu en environnement, énergie et fluides. Ingénieurs dans le domaine de la construction, leurs projets s'inscrivent pleinement dans une dynamique de transition écologique avec pour ambition de construire des bâtiments économes en matière et énergie, fiables techniquement, et adaptables à de nouveaux contextes.

POINTS NOIRS, ANOMALIES RÉCURRENTES DE PROPRIÉTÉ

Programmes pour résoudre les mésusages urbains par la requalification de micro-fonciers

« À l'image des urbanistes et des architectes, les éboueurs dessinent et cartographient la ville. Les cartes qu'ils dessinent s'appellent les cartes de points noirs et/ou plus scientifiquement les "cartographies des anomalies récurrentes de propriété". Les points noirs ou anomalies récurrentes de propriété correspondent aux endroits de la ville propices, tous les jours, aux dépôts clandestins. Ces lieux relèvent de propriétés architecturales particulières : il s'agit d'impasses, recoins et interstices, redans et autres "chutes de foncier" indéterminées. L'expérience de l'éboueur qui sillonne la ville inlassablement, en empruntant tous les jours les mêmes rues jusqu'à connaître le moindre coin par cœur, permet de comprendre la ville par le bas. C'est-à-dire qu'en faisant leur chemin, on constate toutes les anfractuosités et irrégularités urbaines.

Dans le cadre de l'appel à projet FAIRE, nous souhaitons établir un guide de ces anomalies récurrentes en nous rendant sur chacun de ces points, repérés par les éboueurs, pour les dessiner précisément en élévation et en plan, recueillir leurs histoires et leurs usages par le témoignage des éboueurs, afin d'établir une classification, un diagnostic de ces espaces aujourd'hui indéterminés. Cette nouvelle cartographie par le prisme du déchet et à travers l'œil de celui qui sillonne la ville au quotidien permettra dans un premier temps de révéler ces "miettes de foncier".

En parallèle de l'élaboration du guide, cette recherche nous permettra d'isoler un certain nombre de micro-parcelles particulièrement remarquables qui feront l'objet d'une recherche de propriété, même s'il semble qu'elles appartiennent majoritairement à la Ville de Paris . Elles pourraient faire l'objet de ventes ou de concessions afin de venir y insérer des microarchitectures répondant à un besoin direct du quartier dans lequel elles se trouvent. »

Milena Charbit, Olivier Charlec et 127af

Équipe

Milena Charbit, Architecte
Olivier Charlec, éboueur
127af, Agence d'architecture
et de design

(RE)FAIRE CLASSE EN EXTÉRIEUR

Recherche par le projet pour de nouveaux espaces scolaires adaptés aux pédagogies alternatives

« Le projet "(re)FAIRE classe en extérieur" vise en temps de crise sanitaire à soutenir une pédagogie alternative de l'outdoor bénéfique à l'épanouissement de l'enfant. Cette initiative présente deux objectifs : celui d'abord de décongestionner l'intérieur des écoles en assurant plus de sécurité sanitaire et, dans le même temps, celui de proposer un nouveau support pédagogique extérieur.

Les écoles parisiennes d'aujourd'hui continuent de suivre le modèle de l'école de Jules Ferry de 1881, imaginée pour offrir un enseignement à tous ; elles présentent les mêmes caractéristiques formelles quand les pédagogies, elles, ont évolué. Sur le plan sanitaire ensuite, l'établissement scolaire, par sa surface non extensible et le nombre d'élèves élevé, rencontre des difficultés pour dispenser des cours en toute sécurité.

Pourtant, ces écoles primaires sont dotées de grandes cours de récréation quasiment inutilisées pendant une grande partie de la journée. Celles-ci incarnent un potentiel considérable pour renouveler l'appareil éducatif et ouvrir l'apprentissage sur l'extérieur.

Dans ce contexte général, nous souhaitons déployer une classe extérieure s'appuyant sur une architecture prophylactique. La diversité des cours d'écoles parisiennes nécessite d'imaginer non pas une solution unique, mais bien trois déclinaisons du projet. Selon le nombre d'arbres présents ou selon la taille de la cour, la classe extérieure peut prendre la forme d'une toiture légère, d'un sol servant d'amphithéâtre, ou encore de mobilier abrité et modulable. »

L'Atelier Senzu

Équipe

L'Atelier Senzu
Wandrille Marchais & David
Dottelonde, architectes

Depuis 2014, L'Atelier Senzu revendique une culture de travail en atelier, système pédagogique dont ils sont issus, et système professionnel vers lequel ils cherchent à tendre. L'atelier est le lieu de l'échange, de la mise en avant des atouts et des compétences de chacun à travers un processus de fabrication du projet collectif.

Changement climatique et raréfaction des ressources, contraction financière et standardisation des espaces, exigences accrues des maîtrises d'ouvrage et réglementation contraignante : l'Atelier Senzu questionnent leur manière de faire l'architecture à la recherche d'alternatives aux matériaux énergivores et polluants, à la fois en développant de nouveaux procédés innovants, et en reconsidérant des techniques plus anciennes.



SANS DOMICILE FIXE

Analyse prospective sur les centres d'hébergement d'urgence

« Les centres d'hébergement d'urgence représentent environ 150 000 places et 3000 établissements répartis sur l'ensemble du territoire français. Lieux de solidarité, ils sont indispensables aux plus exclus. Pourtant, ces centres sont aujourd'hui invisibilisés et placés dans des zones urbaines peu accessibles. Par ailleurs, le manque de places, de moyens et de connaissance empêche leur développement.

Certains d'entre eux ont aujourd'hui décidé de se réinventer, à l'image des Cinq Toits dans le 16^e arrondissement, en devenant des lieux d'apprentissage, d'expérimentation, et surtout de rencontre. Cette vaste étude aura pour ambition de devenir un outil pratique et politique de communication et d'échange à l'usage des acteurs de l'hébergement, des décideurs publics, des propriétaires fonciers et du grand public. Nous voulons recenser, cartographier et étudier les lieux existants afin de leur offrir de nouvelles perspectives, en développant des outils de communication et de diffusion, et en apportant des solutions architecturales. Cette recherche, sociologique et spatiale, se veut également un outil de transformation d'espaces vacants.

A+1, atelier à la croisée de l'architecture et de la recherche, est accompagné de l'association Aurore, créée en 1871, et qui héberge, soigne et accompagne près de 40 000 personnes en situation de précarité ou d'exclusion vers une insertion sociale et professionnelle. Nous avons tissé des liens étroits, et travaillons ensemble sur différents projets, afin de créer des lieux qui se veulent des laboratoires sociaux, des espaces de liens et de ressources. Ainsi, nous souhaitons donner à voir et à comprendre un sujet méconnu et néanmoins central dans la fabrication de la ville de demain, que nous souhaitons solidaire et inclusive. »

Atelier +1 et Aurore

Équipe

Atelier +1, César Bazin,
Octave Giaume et Inès Winckler
Aurore, William Dufourcq

À la croisée de l'architecture, du design, de l'urbanisme et de la recherche, Atelier +1 est né du besoin de mettre en commun des outils, des savoirs, des savoir-faire, des réseaux de collaborateurs et des méthodologies de travail. L'approche architecturale de l'atelier n'est pas formelle mais met le processus de fabrication du projet au centre de sa réflexion.

Créée en 1871, l'association Aurore héberge, soigne et accompagne plus de 37 000 personnes en situation de précarité ou d'exclusion vers une insertion sociale et professionnelle. Organisées autour de trois missions, hébergement, soin et insertion, ses activités sont multiples : maraudes, accueil, hébergement, activités de réinsertion sociale et professionnelle.

TIERS ÉQUIPEMENT QUELLE ESTHÉTIQUE POUR LA VILLE EN MOUVEMENT ?

Système de mobilier urbain tactique pour accompagner les transformations de Paris

« Un débat s'ouvre sur l'esthétique de Paris. En effet, la ville contemporaine est parcourue par de nombreuses situations de transformations, de travaux, de nouveaux usages, de changement sociologique profond et ce, désormais en continu.

La ville terminée et la ville en mouvement cohabitent, en confrontation l'une avec l'autre. Ces transformations nombreuses sont une source majeure d'irritants, de dégradations, d'incivilités et incidents divers qui sont, qu'on le veuille ou non, des constituants de l'esthétique de la ville autant que les façades et les mobiliers de l'idéal homogène haussmannien. Comment dès lors intégrer le changement en train de se faire à l'identité globale de la ville ? Comment donner « forme » à ces mutations et les intégrer plus que les subir ?

NoDesign se propose de traiter la dimension esthétique des transitions, du temporaire, des situations non souhaitées, de leurs formes et de leurs didactiques. Les objets provisoires doivent aussi contribuer à l'esthétique de Paris, à son identité, à sa compréhension, à sa lisibilité.

Pour mener à bien le projet, il nous faudra identifier l'ensemble des typologies des objets éphémères, recueillir la connaissance des acteurs et les bonnes pratiques à travers le monde. À l'issue de cette première phase, nous définirons un système d'éléments de mobilier urbain, d'équipement tactique et signalétique.

Enfin, des solutions à prototyper seront choisies sur la base des résultats de la phase d'analyse. Ces propositions sont plus un déclencheur de réflexions, de cahier des charges physique, destiné à faire émerger la question de la ville en transformation, les bonnes réponses associées et le concept de mobilier et d'équipement tactique et d'identité qu'un projet terminé. »

NoDesign.net

Équipe

NoDesign.net

NoDesign.net, animée par Jean-Louis Frechin, est une agence de design et d'innovation, qui conçoit et propose des stratégies d'innovation, des services nouveaux, des interfaces complexes et nouvelles, des produits connectés et des projets urbains.

TAPLA TERRAINS D'AVENTURE DU PASSÉ POUR L'AVENIR

Expérimentation d'un terrain d'aventure
pour les plus jeunes à Villiers-le-Bel

« Les terrains d'aventure sont une solution du passé qui a émergé dans le contexte de crise humanitaire et sociale de la Seconde guerre mondiale. S'ils ont aujourd'hui disparu en France, nous pensons qu'ils peuvent constituer une réponse aux enjeux sanitaires, sécuritaires et écologiques actuels.

Espaces de jeu libre où les enfants sont non seulement les usagers mais aussi les constructeurs, ils sont l'inverse des aires de jeu sécurisées et aseptisées. Ils invitent à considérer le jeu libre et le "faire" comme un mode de pensée et de conception de l'espace en milieu urbain. On s'y confronte directement à la matière et au vivant, on se cogne, on tombe. On y apprend que l'environnement peut être dangereux et on apprend à s'adapter, à évaluer les risques, à faire attention à soi et aux autres.

L'hypothèse du projet TAPLA est que l'on peut se servir de ces expérimentations pédagogiques et urbaines passées pour inventer, aujourd'hui, des modalités d'aménagement résilients pour penser autrement la place des enfants dans la ville.

TAPLA a pour objectif d'actualiser ce modèle d'hier au contexte contemporain. Nous avons constitué une équipe pluridisciplinaire mêlant archivistes, chercheur.e.s en sciences humaines et sociales et professionnel.le.s de l'aménagement.

TAPLA vise à développer un réseau de terrains d'aventure expérimentaux dans la métropole francilienne. Pour cela, nous nous sommes associés au CEMÉA Île-de-France, expert dans le développement de méthodes d'éducation active et en capacité de former une génération d'animateurs et animatrices pour ces terrains ».

Aurélien Ramos et Gilles Raveneau

Équipe

Aurélien Ramos, paysagiste
Gilles Raveneau, anthropologue

avec Fanny Delaunay, urbaniste,
Camille Martenot, designer,
Clothilde Roullier, chargée d'études
documentaires.

Ils sont accompagnés pour ce projet
par Manola Antonioli, Rainier Hoddé,
Nadja Monnet et Caroline Membres
enseignant.e.s chercheur.e.s des
ENSA ; Baptiste Besse-Patin,
Florence Bouillon et Nathalie
Roucous, chercheur.e.s en sciences
humaines et sociales ; Cécile Fabris,
Serge Gerbaud et Jonathan Landau,
archivistes et réseaux de l'éducation
populaire.

Partenaires
CEMÉA Île-de-France
CEMÉA Pays de la Loire



SCÉNARIOS FUTURS

96 scénarios avec la fenêtre comme dispositif de projet pour inventer de nouveaux modes de vie

« Ténor qui chante de l'opéra à sa fenêtre, applaudissements à 20 heures, DJ pour un balcon-concert, cours de gymnastique entre voisins, ou encore une simple sieste au soleil, la fenêtre a progressivement incarné une figure d'évasion individuelle et une appartenance collective pendant le confinement. Devenu l'objet de détournement fonctionnel toujours plus ludique, la fenêtre est le signe visible d'une interaction avec l'environnement et dépasse sa fonction initiale de n'être qu'une source de lumière et d'aération au sein de l'appartement. En effet, la fenêtre, comme le cadre, devient l'espace d'une narration « par là où l'histoire puisse être perçue dans son ensemble » (Daniel Arrasse, 2004). L'individu en tant que narrateur de cette nouvelle *historia* du XXI^e, dont il est lui-même un badaud immobile, dresse alors les conditions de cette transformation spatiale entre l'espace intérieur de l'habitation et l'espace extérieur de la rue. Comment s'approprier un cadre déjà tracé ? De quelles manières investir un mètre carré supplémentaire ? Ou encore, comment s'occuper autrement lorsque l'on est voué à être confiné chez soi ? La fenêtre en tant que dispositif de projet, permet alors d'inventer de nouveaux modes de vie et devient l'outil constructif pour habiter la ville autrement. »

Cyrus Ardalán, Ophélie Dozat, Lucien Dumas

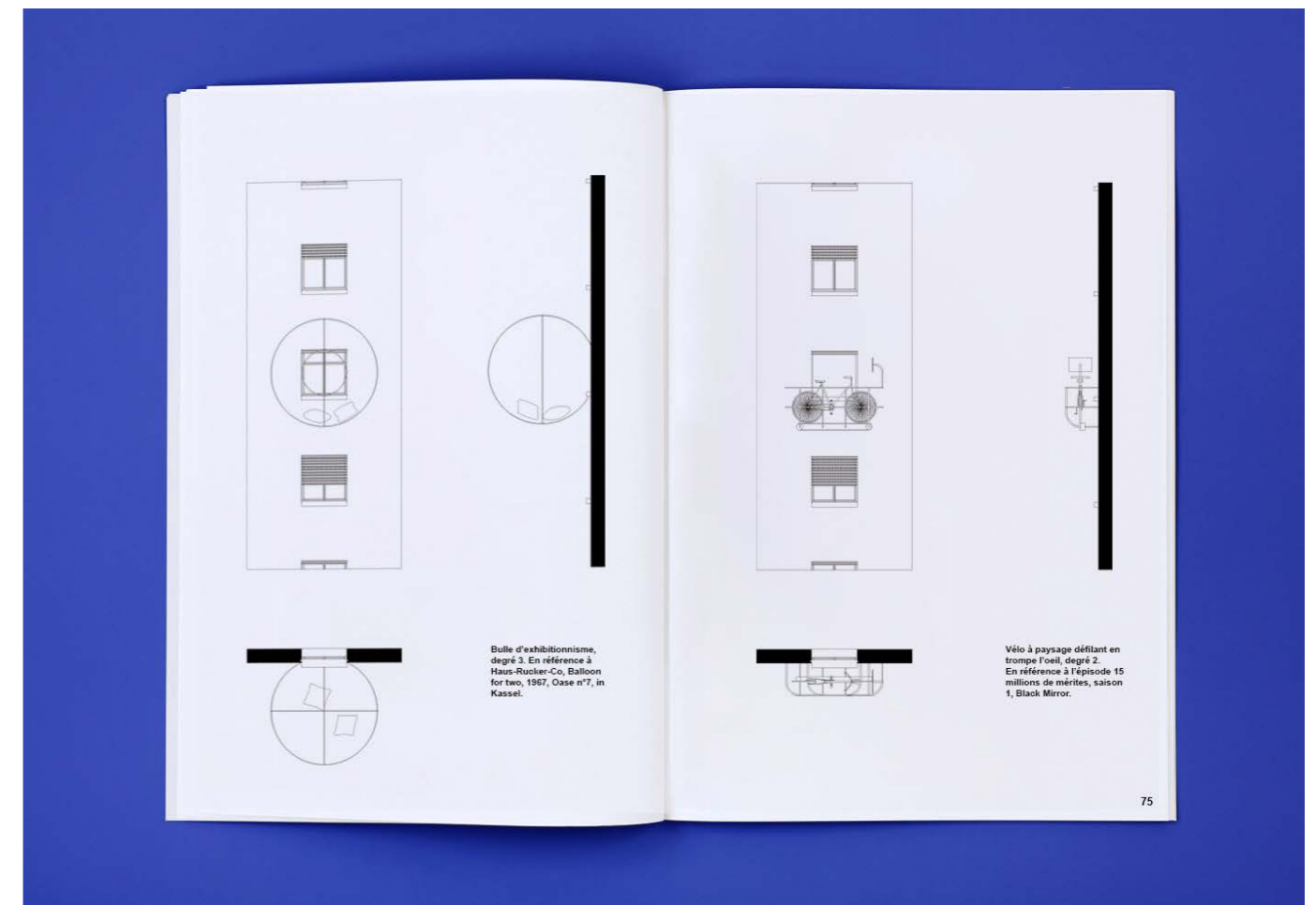
Équipe

Cyrus Ardalán, architecte diplômé de l'école d'architecture de Versailles (hmonp), se spécialise très tôt en modélisation 3D et en paramétrage de machine CNC appliquée à l'architecture. Il mêle ses recherches à sa passion pour la restauration de véhicules anciens et construit des systèmes et processus destinés à remplir une fonction innovante ou existante par des moyens alternatifs.

Ophélie Dozat, architecte-chercheuse diplômée de l'école d'architecture de Versailles (hmonp) et de l'EHESS, suit actuellement un doctorat par le projet en architecture au sein de l'école de recherche Humanités, Création et Patrimoine de Cergy-Pontoise. Intitulée "Paysages productifs : repenser l'architecture du territoire", sa thèse interroge l'aménagement de nos territoires en mutation à travers l'échelle de l'architecture et de la matière.

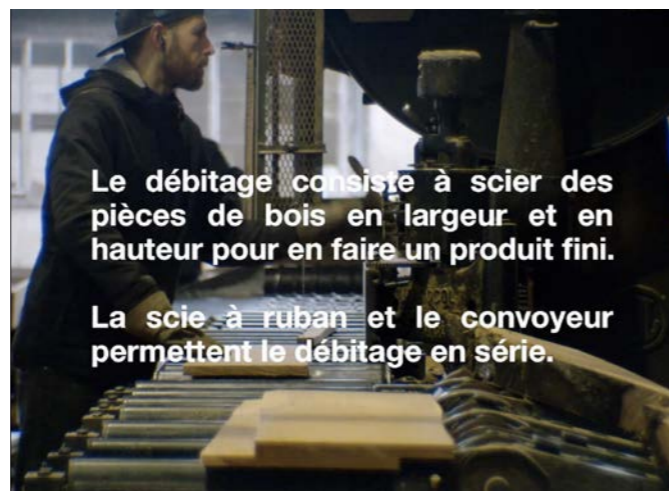
Lucien Dumas, architecte-ébéniste, diplômé de l'École d'architecture de Versailles (hmonp) et formé à l'école Boullée, a créé MATANG en 2020, un atelier se situant entre l'architecture et le mobilier.

Partenaires
ENSAV
Black White Rainbow





LA SCIERIE

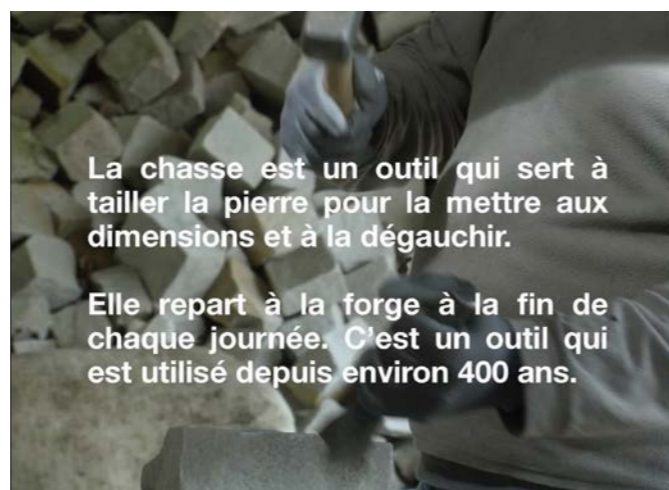


Le débitage consiste à scier des pièces de bois en largeur et en hauteur pour en faire un produit fini.

La scie à ruban et le convoyeur permettent le débitage en série.



LA CARRIÈRE

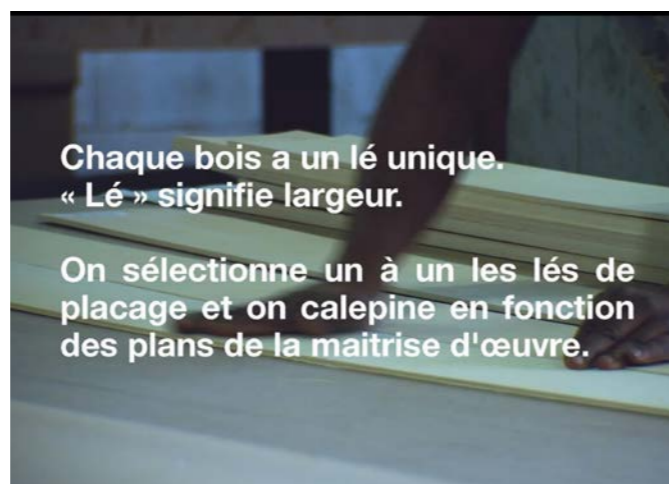


La chasse est un outil qui sert à tailler la pierre pour la mettre aux dimensions et à la dégauchir.

Elle repart à la forge à la fin de chaque journée. C'est un outil qui est utilisé depuis environ 400 ans.



LE PLACAGE



Chaque bois a un lé unique. « Lé » signifie largeur.

On sélectionne un à un les lés de placage et on calepine en fonction des plans de la maîtrise d'œuvre.

INVENTAIRE VISUEL DE LA MATIÈRE PREMIÈRE ET DES SAVOIR-FAIRE LOCAUX

Faire connaître les filières de matériaux du Grand Paris

« Notre projet consiste à montrer comment la matière première est transformée en éléments d'architecture. Pour cela, nous voulons créer un inventaire de toutes les techniques de transformation. En filmant ces processus, nous constituerons une base de connaissances qui servira les architectes et étudiants en architecture à comprendre les technologies locales, à voir comment les artisans travaillent.

FILMER LA MATIÈRE

Nous constituons un ensemble visuel en rencontrant les producteurs et en filmant les modalités de ces transformations, dans la perspective de faire de cet inventaire un outil. Ces observations serviront de base à une connaissance des technologies locales et permettront d'anticiper les possibilités de collaboration avec les producteurs en se familiarisant avec leurs métiers.

Pour cela, nous retracerons en premier lieu le parcours des filières "premières" en région parisienne : PIERRE, BOIS, TERRE et PLÂTRE.

Nous observerons par exemple comment la roche est transformée en dalle, ou comment un arbre est transformé en poutre. Nous témoignerons que ces filières existent encore, que les métiers perdurent, et qu'en montrant avec précision les techniques et les possibilités d'emploi de ces ressources locales, la connaissance devient un outil de conception et un territoire d'expérimentation.

Ces films seront disposés sur une carte interactive pour replacer ces dispositifs à l'échelle du territoire. »

Timothée Gauvin et Antoine Plouzen Morvan

Équipe

Timothée Gauvin, architecte
Antoine Plouzen Morvan, vidéaste

Timothée est architecte, il vit et travaille à Paris. Il a étudié à l'École d'architecture de la Ville et des Territoires Paris-Est et a collaboré au sein d'agences d'architecture européennes intégrant dans leur démarche une exploration de la matière, à la fois pragmatique et expérimentale (Herzog & de Meuron, 6a Architects, Turner Works) avant de s'établir à son compte à Paris en 2018.

Antoine Plouzen Morvan est réalisateur, monteur et chef opérateur. Autodidacte, il commence très jeune chez France Télévision en post-production. Il s'engage ensuite dans une démarche surtout documentaire en travaillant aussi bien avec des réalisateur.trice.s que des artistes ou des architectes. Il collabore ainsi à des œuvres projetées au Centre Pompidou, au Salon de Montrouge, à la Biennale d'Istanbul, à l'Opéra de Paris ou au Festival de Cannes. Dès 2019, il collabore avec Timothée Gauvin sur le projet Material Memory Map, en réalisant des courts-métrages montrant la fabrication des matériaux de construction.

WALL

Réalisation d'un prototype de paroi poreuse et suintante qui préfiltre et régule une partie des eaux usées d'un bâtiment

« WALL est un mur filtrant, une irrigation verticale, une paroi poreuse et suintante, vivante, qui préfiltre et régule une partie des eaux usées des logements (les eaux grises, issues du lavage, douche, évier, lavabo...) en fournissant une climatisation urbaine naturelle.

WALL offre une réponse combinée aux deux principaux sujets que posent notre époque : la biodiversité et le climat.

WALL est une dalle de béton poreux, dont les perforations jouent sur les qualités de tension superficielle de l'eau pour la diffuser sur l'entièreté du dispositif filtrant. Le béton poreux contient jusqu'à 30% de vide. Il ne manque que de l'eau en continu, plus un peu de matière organique, pour qu'une micro végétation s'y développe.

Dans votre nouveau logement, faites vous à l'idée que les eaux de lavage sont renvoyées directement sur les murs extérieurs. Pour bénéficier des vertus rafraîchissantes de cette façade irriguée, et permettre à une micro faune de s'y développer sous vos fenêtres, évitez juste de vider votre huile de vidange dans votre baignoire, réduisez vos quantités de lessive, de liquide vaisselle, préférez des shampoings bio. »

WALD

Équipe

WALD

Clément Willemin est architecte paysagiste, urbaniste et designer. Après avoir fondé et dirigé BASE pendant 20 ans, il fonde son agence Wald Willemin Architecture Landscape Design en 2020. Déjà sélectionné pour FAIRE en 2017 avec une baignade écologique flottante, aujourd'hui brevetée, son projet WALL est issu de son diplôme d'architecte obtenu en 2019.

Partenaires

AIGO promotion
Béregère Giaux architecte
TP Drain / Vegedrain

PAS DE VACANCES POUR LA MÉDECINE EN VILLE

Étude sur les déserts médicaux urbains

« Les déserts médicaux gagnent l'ensemble du territoire, des zones rurales au cœur des métropoles. Les rapports de l'Agence régionale de santé (ARS) constatent ainsi une sous-densité médicale au nord-est de la capitale et s'alarment des carences que provoquera le vieillissement du personnel soignant dans les arrondissements mieux dotés. Les problématiques architecturales et foncières participent à l'expansion d'un phénomène de désertification multifactoriel. Certains médecins ont mis plusieurs années à trouver des locaux adaptés à leur exercice dans la capitale.

La crise sanitaire donne l'occasion de réinventer ce maillon essentiel de la santé publique qu'est la médecine de ville. L'innovation architecturale et urbaine peut contribuer activement à la reconstruction d'un réseau de santé du quotidien, aujourd'hui en défaut. L'implantation de maisons de santé ou de pôles médicaux dans des locaux laissés vacants par la déprise des services publics est une première piste. Un inventaire patrimonial et typologique des lieux disponibles pose les bases d'une reconquête médicale. Il s'accompagne d'une réflexion programmatique ouverte autour des formes courantes de la médecine de ville. Quelles fonctions agréger aux centres de santé ? Doivent-ils se limiter à réunir des cabinets médicaux, ou faut-il les envisager comme des lieux dédiés à la santé urbaine, fournissant informations, conseils et services du quotidien, voire des hébergements médicalisés légers ? Conçus pour répondre aux besoins de tous les jours comme aux périodes de crise sanitaire, des programmes de santé d'un nouveau genre s'affirmeraient comme un élément clé de la ville résiliente. »

OGLO

Équipe

Oglo

Emmanuel de France,
Arnaud Dambrine, architectes

Oglo est une agence d'architecture créée en 2011 par Arnaud Dambrine et Emmanuel de France.

La recherche sensible de la forme, les dimensions poétiques et symboliques de l'espace, ainsi que la matérialité sont pour eux fondateurs du processus de création.

Lancée en 2017 par le Pavillon de l'Arsenal avec la Ville de Paris et le soutien de la Caisse des Dépôts, MINI et depuis cette année EDF, la plateforme FAIRE invite les équipes pluridisciplinaires, architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, designers, à proposer des projets de recherches et d'expérimentations innovantes pour répondre aux grands défis urbains.

Depuis sa création FAIRE a déjà accompagné avec ses partenaires plus d'une trentaine d'équipes, engagé la publication de 12 recherches, développé 18 expérimentations in situ ainsi qu'un nouveau type de promotion immobilière. Plus d'une centaine d'acteurs se sont engagés aux côtés des lauréats des différentes éditions pour accompagner leurs démarches expérimentales.

